



INSTITUT DE RECHERCHE
INTERDISCIPLINAIRE
SUR LES ENJEUX SOCIAUX
SCIENCES SOCIALES,
POLITIQUE, SANTÉ

EHESS
190 av. de France
75244 Paris cedex 13

Université Paris 13
UFR SMBH
75 rue Marcel Cachin
96017 Bobigny cedex

<http://iris.ehess.fr>

**OCT.
2011**

Editorial

C'est désormais sous la forme d'une publication numérique que l'Iris présentera son actualité scientifique : ses activités de recherche et ses publications.

L'année 2011 a été celle de l'installation de la nouvelle équipe de direction. Cette transition a accompagné le déménagement de l'EHESS dans ses nouveaux locaux, 190 avenue de France à Paris, où l'Iris occupe quelques bureaux.

Plusieurs chercheurs et enseignants-chercheurs nous ont rejoints, provenant de diverses disciplines ou les articulant ; ces recrutements illustrent le caractère pluridisciplinaire, et plus exactement interdisciplinaire, de notre unité. Car notre pari de l'interdisciplinarité consiste à penser à la fois la juxtaposition des disciplines présentes en son sein – sociologie, anthropologie, histoire, science politique, droit, santé publique, épidémiologie... – et la manière dont elles interagissent en pratique autour d'objets et dans des enquêtes. Nous ne réussissons ce pari qu'avec l'ambition de promouvoir une épistémologie critique qui est le corollaire de l'interdisciplinarité. Je pourrais illustrer ce propos à partir d'approches ou d'objets qui constituent certains des domaines d'intérêt majeur (DIM) retenus en septembre par la Région Ile-de-France et au sein desquels les chercheurs de l'Iris prennent part activement. Qu'il s'agisse du champ des risques professionnels, de la santé et de la souffrance au travail, des questions de discriminations ou des études de genre (avec l'Institut Emilie du Châtelet), où l'Iris participe largement à leur dynamisme actuel, ces domaines mobilisent d'emblée des problématiques interdisciplinaires qui suscitent des enjeux politiques et interrogent nos manières de travailler et nos postures intellectuelles. Mais si l'Iris constitue un lieu privilégié pour que les disciplines se fécondent mutuellement dans la recherche et la formation à la recherche, c'est aussi que nous menons nos travaux au sein de structures qui nous y incitent fortement. L'EHESS, évidemment, en favorisant la circulation des concepts et des questionnements entre les sciences sociales offre à l'Iris un cadre intellectuel des plus favorables. Le CNRS, en instituant une mission pour l'interdisciplinarité, nous appuie dans cette voie. L'environnement universitaire de Paris 13 à Bobigny, orienté vers la médecine et les questions sanitaires, ainsi que notre partenariat avec l'Inserm, invitent les chercheurs à mobiliser sur leurs objets différentes facettes des sciences sociales. Notre approche est aussi induite par le profil même des chercheurs et enseignants-chercheurs qui composent l'unité et ont, pour beaucoup d'entre eux, la particularité d'avoir plusieurs histoires scientifiques.

S'il faut préciser que cette interdisciplinarité s'exerce dans un espace de paradigmes proches, elle reste un défi à relever dans un contexte où les institutions s'en réclament de plus en plus, mais où il demeure difficile de la pratiquer, en termes d'évaluation ou de recrutement, de publication ou de formation. Enfin, pour une Unité Mixte de Recherche aussi récente que l'Iris, il convient surtout de rappeler que l'interdisciplinarité est un processus qui demande du temps pour comprendre les manières de travailler des uns et des autres et envisager de poser ensemble des questionnements pertinents et complémentaires autour des mêmes objets. C'est là sûrement la principale difficulté, dans un espace de production de la connaissance qui se restreint trop souvent à des applications et résultats immédiats et n'échappe pas aux logiques du court-terme.

Marc Bessin
Directeur de l'Iris



Monique Marques Da Silva est chargée du secrétariat et de la gestion administrative de l'Iris, à l'EHESS, 190 avenue de France, 75244 Paris cedex 13.

<http://iris.ehess.fr/document.php?identifiant=contacts>



monique.marques@ehess.fr

Benoît Hachet est sociologue, professeur agrégé à l'EHESS. Il conduit des recherches sur le temps et les temporalités sociales dans le cadre des nouvelles formes de familles. Son travail s'inscrit dans un projet de doctorat qui veut explorer la continuité identitaire des personnes qui, après des ruptures conjugales, alternent des périodes parentales et des périodes non parentales. Se posent alors les questions de la cohérence narrative des acteurs et de l'inscription de moments dans un parcours de vie.

<http://iris.ehess.fr/document.php?id=1344>



Benoit.Hachet@ehess.fr

Marie Jaisson, sociologue, est professeur à l'Université Paris 13. Elle aborde la sociologie de la santé sous l'angle de la sociologie générale en recourant aux notions de division sociale du travail, d'espace social, de normes morales ou de mémoire collective. Elle aborde la précarisation, la santé au travail et les situations de changements rapides ou imprévus (retraite, accidents, maladies, atteintes du système cognitif, etc.)

<http://iris.ehess.fr/document.php?id=1144>



marie.jaisson@univ-paris13.fr

Chowra Makaremi est chargée de recherche au CNRS. Ses travaux portent sur l'anthropologie de l'Etat, les formes juridiques et ordinaires de la violence et l'expérience qu'en font les sujets, notamment en situation d'exil. Ils s'articulent autour de deux thèmes : une ethnographie des expériences migratoires et une anthropologie de la violence.

<http://iris.ehess.fr/document.php?id=1240>



chowra.makaremi@gmail.com

Barbara Niederer, chargée de recherche au CNRS, travaille sur les dysfonctionnements observés par des usagers de l'institution judiciaire et sur la communication entre usagers et juristes praticiens, avec pour but de comprendre le fonctionnement effectif du service public de la justice, offrir des repères aux usagers, dans un domaine où l'accès à l'information est difficile et mettre au jour des défauts de garanties procédurales et des solutions techniques qui pourraient les amoindrir.

<http://iris.ehess.fr/document.php?id=1183>



niederer@ehess.fr

Nadia Ouarti-Saighi est chargée du secrétariat de l'Iris et de la coordination avec l'Université Paris 13 pour les enseignements, projets et ressources, UFR SMBH, 74 rue Marcel Cachin, 93017 Bobigny cedex.

<http://iris.ehess.fr/document.php?identifiant=contacts>



iris@univ-paris13.fr

Constance Perrin-Joly est sociologue, maître de conférence à l'Université Paris 13. Elle s'intéresse à la reformulation et la prise en charge par l'entreprise de données sociales extérieures à l'activité productive : gestion des âges et de la diversité, politique de prévention en matière de santé... Elle enrichit également cette analyse à partir de recherches sur les parcours (parcours et socialisation ; parcours et maternité) et les professions (santé, RH, transport...)

<http://iris.ehess.fr/document.php?id=1327>



cperrinjoly@gmail.com

Giovanni Prete, sociologue, maître de conférence à l'Université Paris 13, conduit des recherches sur les processus de reconnaissance des maladies professionnelles dans le monde agricole. Il étudie les mobilisations individuelles et collectives qui visent à faire reconnaître le lien entre expositions professionnelles aux pesticides et problèmes de santé.

<http://iris.ehess.fr/document.php?id=1318>



prete@ehess.fr

Eric Wittersheim, anthropologue, est maître de conférence à l'EHESS. Il mène des recherches sur la genèse et les transformations de l'Etat dans les sociétés du Pacifique Sud. Il a notamment enquêté en Nouvelle-Calédonie et au Vanuatu, sur les stratégies électorales, la formation des espaces régionaux, et plus récemment sur les dynamiques. Il réalise aussi des films anthropologiques, fondés sur son terrain de recherche mais ayant une autonomie propre.

<http://iris.ehess.fr/document.php?id=1352>



eric.wittersheim@ehess.fr

Manifestations scientifiques

Journées d'études

La catégorie de vieillissement actif. Genèses, apports et limites

MSH Paris Nord – mardi 4 octobre 2011, 10h à 18h

Journée organisée par le groupe « Vieillissements » du Réseau des Jeunes Chercheurs Santé et Société, autour des apports et limites de la notion d'active ageing / vieillissement actif.

<http://iris.ehess.fr/document.php?id=1342>

Actualité du Genre. Autour de – et avec – Joan Scott

EHESS amphithéâtre – mercredi 5 octobre 2011, 10h à 18h

Dans les années 1970, des chercheuses ont utilisé le concept de genre en anthropologie et sociologie. Au milieu des années 1980, dans un article qui fait désormais référence, Joan W. Scott contribuait de manière décisive à établir le genre comme 'une catégorie utile' pour l'histoire. Toutefois, à la fin des années 1990, revenant sur la carrière du genre, l'historienne mettait en garde : le succès institutionnel de ce concept le menacerait-il de perdre son 'tranchant critique'? En France, en tout cas, le genre continue de faire polémique.

<http://iris.ehess.fr/document.php?id=1343>

Enquêter sur la subjectivité dans le domaine de la santé

EHESS salle Lombard – mercredi 26 octobre 2011, 9h15 à 18h30

Journée organisée par la formation doctorale Santé Populations Politiques Sociales de l'EHESS, avec le Réseau des jeunes chercheurs Santé et Société de la MSH Paris Nord, en abordant les problèmes méthodologiques; les significations du travail émotionnel et la production de subjectivités dans le domaine des politiques sociales de la santé.

<http://iris.ehess.fr/document.php?id=1356>

Le régime de l'indigénat et ses métamorphoses : histoire d'un dispositif impérial répressif

CNRS Paris A et CEMAf – vendredi 4 et jeudi 5 novembre 2011, 9h à 18h

L'enjeu consiste à réunir des spécialistes qui, depuis une vingtaine d'année, travaillent sur le « régime de l'indigénat », discipline qui accompagna la création de l'Empire colonial français, pour dresser un bilan des travaux effectués, en évaluer les apports et les limites et mettre en place des collaborations nouvelles visant à étudier des territoires peu ou insuffisamment pris en compte dans les travaux (Madagascar, Indochine sur l'ensemble de la période coloniale et territoires de l'AOF et l'AEF).

<http://iris.ehess.fr/document.php?id=1354>

Rencontres

- A l'occasion de la sortie du livre *L'Islam à la française* (Ed. Steinkis, 2011), l'anthropologue **John R. Bowen** (Washington University, St Louis) discutera de la question de l'islam dans l'espace public et politique en France, avec Solenne Jouanneau (IEP de Strasbourg)

Organisateurs et modérateurs : Yasmine Bouagga (Iris, EHESS) et Etienne Pingaud (CESSP, EHESS)

EHESS amphithéâtre – vendredi 28 octobre 2011, 18h à 20h

- Rencontre autour du livre *'Migrations critiques' : repenser les migrations comme mobilités humaines en Méditerranée* (Ed. Karthala, 2011), sous la direction de Salvatore Palidda (Università degli studi di Genova), en présence de l'auteur, avec Jean-Pierre Garson (économiste) et Laurent Jeanpierre (UP8). Table ronde animée par Carolina Boe (UP7), Chowra Makaremi (Iris, CNRS) et Philippe Furri (Université de Montréal)

EHESS amphithéâtre – mardi 8 novembre 2011, 17h à 19h

Soutenance de thèse

Julien GRARD *Frontières invisibles.*
L'expérience de personnes prises en charge au long cours par la psychiatrie publique en France
mardi 25 octobre 2011 à 9h, à la MSH Paris Nord

S'appuyant sur une ethnographie effectuée au sein d'un GEM (Groupe d'Entraide Mutuelle) d'une grande ville française, l'enquête présentée ici interroge la construction sociale et institutionnelle de l'expérience et des subjectivités de personnes souffrant de troubles psychiques. Objets de savoir, celles-ci sont « étudiées » par de nombreuses disciplines scientifiques. Mais c'est généralement la maladie qui est l'objet des recherches, y compris dans les travaux issus des sciences sociales qui, malgré la volonté de leurs auteurs de restituer l'expérience vécue, ont pour objet la personne en tant qu'elle souffre d'une maladie mentale. Objets de pouvoir, elles sont ou ont été prises en charge par de nombreuses institutions : travail social, psychiatrie, protection des majeurs pour certaines.

<http://actualites.ehess.fr/nouvelle4601.html>

Mots-clefs : expérience, subjectivité, maladies mentales, troubles psychiques, psychiatrie, handicap, normes, parcours biographiques, groupe d'entraide mutuelle.

Jury : J. Andoche (MCF Université de la Réunion); S. Fainzang (DR Inserm); D. Fassin (DE EHESS, Pr. IAS Princeton; Directeur de thèse); J.-F. Laé (Pr. Université Paris 8); S. Lézé (MCF ENS-Lyon); J. L. Moreno Pestaña (Pr. Université de Cadix)

Exposition

GO DE NUIT
ABIDJAN,
LES BELLES OUBLIEES

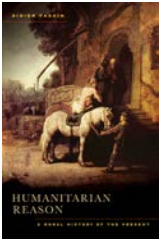
Des jeunes femmes se vendent dans la ville d'Abidjan où les clients savent qu'ils vont trouver de fraîchenies, des fraîches de 14 à 25 ans. Venue massivement du nord après la guerre en 2002, ces go pratiquent une prostitution de survie. Oubliées des politiques d'aide au développement, elles vivent dans l'angle mort du monde.

Eliane de Latour a saisi ces jeunes femmes sur le vif, dans leur environnement. Son travail s'est essentiellement centré sur des portraits posés, le jour, la nuit, à la recherche de leur subjectivité dans ces lieux fracassés. Dans un parcours scénographié, l'exposition dévoile une jeunesse sans-filet, massacrée. Révélant ces belles oubliées, Eliane de Latour signe un fascinant geste d'anthropologie engagée.

Exposition du 15 novembre au 15 décembre 2011

Maison des métallos
94 rue Jean-Pierre Timbaud
Paris 11
<http://www.maisondesmetallos.org>





Didier Fassin propose une analyse du gouvernement humanitaire, de l'aide d'urgence aux pauvres et de la régularisation des étrangers pour raison médicale à la prise en charge des orphelins du sida en Afrique du Sud et des victimes de traumatisme dans les Territoires palestiniens. *Humanitarian Reason. A Moral History of the Present*, de Didier Fassin, traduction R. Gomme, Berkeley : University of California Press, 352 pages, octobre 2011



Fruit d'une collaboration entre des équipes de recherche française et allemande, cet ouvrage analyse, en s'appuyant sur des enquêtes ethnographiques et sociologiques, la vie non plus seulement en tant que concept scientifique et philosophique, mais aussi comme expérience vécue d'êtres humains situés dans des configurations sociales et politiques.

De la vie biologique à la vie sociale. Approches sociologiques et anthropologiques, sous la direction de Joëlle Vailly, Janina Kehr et Jörg Niewöhner, Paris : La Découverte, collection Recherches/Bibliothèque de l'Iris, 336 pages, juin 2011



Au cours de l'hiver 2004, Chowra Makaremi découvre un cahier contenant les Mémoires de son grand-père, Aziz Zarei, disparu dix ans auparavant. Ils retracent le destin de la tante et de la mère de la jeune femme, toutes deux militantes d'un parti d'opposition en Iran : la première, exécutée en 1982 ; la seconde, arrêtée en 1981 et assassinée en 1988 au cours d'exécutions de masse des prisonniers politiques.

Le cahier d'Aziz. Au cœur de la révolution iranienne, de Chowra Makaremi, Paris : Gallimard, collection Témoins, 198 pages, avril 2011



Hors des sentiers battus des études sur le corps, anthropologues, sociologues, historiens et philosophes portent ici leur regard sur le rapport aux autres dans les situations spécifiques où le corps du sujet est en conditions extraordinaires.

Aux limites de soi les autres. Enquêtes en sciences sociales, sous la direction de Dorothee Dussy et Francine Fourmaux, Paris : Editions Persée, 220 pages, avril 2011



La notion du traumatisme a souvent servi à disqualifier soldats et ouvriers dont on mettait en doute l'authenticité de la souffrance. Désormais, grâce au traumatisme, les victimes trouvent une reconnaissance sociale. Ce livre relate ce renversement en liant deux histoires. L'une, intellectuelle, qui va des travaux de Charcot, Janet et Freud à l'invention de l'état de stress post-traumatique aux États-Unis et à sa difficile adoption en France. L'autre, morale, avec l'émergence d'une nouvelle subjectivité politique : celle de la victime.

L'empire du traumatisme. Enquête sur la condition de victime, de Didier Fassin et Richard Rechtman, Paris : Flammarion, collection Champs Essais, 452 pages, avril 2011



L'omertà ou loi du silence a toujours beaucoup intéressé le public qui croyait y voir une spécificité sicilienne surtout liée à la Mafia. Pour contrecarrer cette opinion, Maria Pia Di Bella dévoile les différents plans (religieux, politique, culturel) de l'art du "dire" ou du "taire" en Sicile.

Dire o tacere in Sicilia. Viaggio alle radici dell'omertà, de Maria Pia Di Bella, Rome : Armandi Editore, 240 pages, avril 2011



Maria Pia Di Bella étudie le phénomène de superposition des figures de coupable et de victime lors du "culte des âmes des corps décollés" qui avait lieu à Palerme (Sicile). La compagnie du *Santissimo Crocifisso* (1541-1820) se chargeait de préparer les condamnés à une mort chrétienne. Les prisonniers condamnés étaient alors instruits de façon à rappeler le Christ ou les martyrs, le jour de leur exécution.

Essai sur les supplices. L'Etat de victime de Maria Pia Di Bella, Paris : Editions Hermann, 336 pages, mars 2011



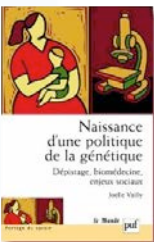
Sociologues, historiens, politistes de la nouvelle génération de chercheurs de pays dits de l'Est proposent une exploration quotidienne du communisme et contribuent à une meilleure compréhension des processus qui ont contribué à son effondrement.

Fragments de communisme en Europe centrale, sous la direction de Rose-Marie Lagrave, Paris : Editions de l'EHESS, collection Cas de Figure, 288 pages, mars 2011



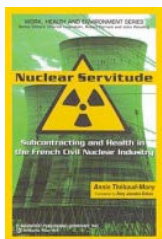
À partir d'une enquête ethnographique conduite à Patpong, un quartier de Bangkok dédié au commerce international du sexe, cet ouvrage montre le quotidien des prostitué-e-s et les relations qui les unissent à leurs clients. La sociologie permet d'interroger la diversité des "économies intimes" qui traversent les relations, de penser la complexité des rapports de pouvoir qui unissent - le temps d'une "passe" ou d'un amour - des individus que tout semble opposer.

No money, no honey. Economies intimes du tourisme sexuel en Thaïlande de Sébastien Roux, Paris : La Découverte, collection Textes à l'appui / Genre et sexualité, 276 pages, mars 2011



Cet ouvrage analyse les enjeux sociaux d'une politique de dépistage pour une maladie génétique (la mucoviscidose), dans leur triple dimension scientifique, politique et morale. Sont explorés les conditions d'émergence de sa mise en œuvre, les logiques politiques qui la sous-tendent et les effets qu'elle produit en termes de normes et de valeurs.

Naissance d'une politique de la génétique. Dépistage, biomédecine, enjeux sociaux de Joëlle Vailly, Paris : PUF, collection Partage du savoir, 315 pages, mars 2011



France's nuclear facilities, which include 58 reactors, are half a century old. This is an industry in which risks to health in the short, medium, and long terms seem both the most dreaded and the most controversial. This book highlights the dangers of the "disorganization" of work through subcontracting practices, both for workers' health and for nuclear safety. It also demonstrates the adverse effects of flexibility on the production of knowledge about occupational hazards, especially the effects of low-level radiation on health.

Nuclear Servitude: Subcontracting and Health in the French Civil Nuclear Industry de Annie Thébaud-Mony, Baywood Pub Co, 270 pages, 2011



Inde, fin du XVI^e siècle. Un jeune esclave abyssin est acheté par Changez Khan, Premier ministre du sultanat du Deccan, en rébellion contre les convoitises des puissances moghole, turco-afghane, portugaise et anglaise. Frappé par ses talents, il en fait le Chef de sa Cavalerie et son fils spirituel. Rebaptisé Malik Ambar, il devient un homme libre.

Sur fond de luttes de pouvoir, de conquêtes territoriales, d'intrications culturelles et religieuses, ses qualités exceptionnelles amèneront Malik Ambar à devenir un grand chef d'État.

Malik Ambar de Eliane de Latour, Paris : Ed. Steinkis, 304 pages, mai 2011



Analphabètes, déplacées par la guerre et la pauvreté, des jeunes filles se vendent sur des sites de *frâchenies*, des « fraîches » de 12 à 24 ans. Les passes se négocient à 2 € et la vie, à coups de lame de rasoir. Trop enfants, trop sauvages, trop rebelles, elles restent dans l'angle mort. La photo a permis d'entrer dans ces lieux proscrits et de sortir les filles de la clandestinité. Actrices et expression artistique de ce projet, elles en ont tiré le courage de se battre pour mettre leur sort à nu. Cela se passe à Abidjian mais aussi dans toutes les mégapoles du nord au sud.

Go de nuit. Abidjian, les jeunes invisibles de Eliane de Latour, Paris : Taa'ma, novembre 2011